

Le Transforme Festival implique les apprenti-es dans sa conception. Début juillet, il associera pour la quatrième fois cultures urbaines et filières professionnelles

Le rap transforme l'école

RODERIC MOUNIR

Genève ► Deux soirées hip-hop «atomiques», avec la crème des rappeurs et rappeuses d'ici et d'ailleurs. Et un village éphémère dédié aux cultures urbaines, avec des stands de disques et de merchandising, un défilé de mode, des friperies, du tatouage et même la pose de bijoux dentaires («strass»). Pour sa quatrième édition, le Transforme Festival balaise à 360 degrés la culture la plus prisée et consommée par le public jeune. Le hip-hop est enrôlé dans cet événement festif pour faire la pub des filières d'apprentissage.

«Il y a un déficit d'image de la formation professionnelle. Or l'apprentissage n'est pas une voie de garage.» C'est sur ce slogan volontaire que Caroline Grondahl, directrice et coordinatrice de Transforme, a ouvert hier sa présentation dans les murs du Centre de formation professionnelle technique (CFPT), sis au Petit-Lancy.

Des salles de classe y voisinent avec un immense garage automobile, tout en machinerie et en carrosseries désossées. Ici, les apprenti-es se forment à la théorie et à la pratique. En prenant le pli de la voiture électrique, à en croire le modèle exhibé, assemblé sur place nous dit-on.

Projets pédagogiques

Thuy-San Dinh, présidente de Transforme et codirectrice du Festival Antigél, rappelle pour sa part le lien entre les deux manifestations: «C'est en prospectant pour les lieux insolites d'Antigél que nous sommes tombés sur le site de Ternier.» Également lancienne, la bâtisse flanquée de terrasses et d'un



Apprenti graphiste, Myles Barela (à gauche) pose devant le garage du CFPT avec Renaud Durussel, programmeur, et Caroline Grondahl, directrice de Transforme. SALEM MEMIC

parking couvert, mais non souterrain, s'est avérée idéale pour abriter Transforme dès 2018.

Parrainé par Antigél, le festival a conquis son public et marche désormais tout seul, main dans la main avec le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) et des partenaires comme la Loterie romande, les associations professionnelles et entreprises formatrices des secteurs concernés.

Transforme implique directement les apprenti-es dans sa conception: une armada de bénévoles pendant l'événement,

mais aussi et surtout durant l'année avec une quinzaine de projets pédagogiques ou de médiation.

Des apprentis menuisiers ont conçu le bar du festival

Ainsi, des apprentis menuisiers ont conçu le bar du festival, des stagiaires en métallurgie les structures qui porteront

une expo. Des élèves des filières de commerce et de graphisme mettent la main à la pâte côté production et communication.

L'arrivée de Transforme sur TikTok, le réseau phare du public jeune, est à mettre au crédit du Digilab de l'Espace Entreprise. La ligne graphique du festival a été confiée à Myles Barela, apprenti au CFP Arts et gagnant d'un concours. L'agence genevoise Base Design l'a entretemps accueilli comme stagiaire.

Des chaînes, des dents en or, des lunettes de soleil et une grosse cylindrée flottent dans un ciel rosé: l'affiche 2022 joue

des codes du hip-hop, mais avec un côté doux pour se démarquer de la dureté du Covid.

Transforme avait dû renoncer à son édition 2020, la suivante ayant été redimensionnée et délocalisée devant la Fondation Partage, à Carouge. Limitation de jauge oblige, un millier de fans de rap seulement avaient pu y assister. C'est aussi Transforme qui, en mars 2021 pour l'opération «Mars Attaque» du DIP, avait assuré depuis l'Usine le *livestream* des concerts de Slimka, Makala et Mara dans les classes du secondaire II (notre édition du 17 mars 2021).

Féminisme et migration

Les 1^{er} et 2 juillet prochains, entre 2000 et 3000 personnes par soir sont attendues. Renaud Durussel, programmeur, déroule le menu à coup de *punchlines*. Gagnant du tremplin «Rap Factory» de Transforme, le rappeur genevois Asaam, 17 ans, enfant de la commune de Lancy, ouvrira les feux le vendredi.

Sally et Davinhor incarnent un rap français au féminin qui bouscule les codes. Zamdane, jeune rappeur marocain parti tenter sa chance à Marseille, raconte l'exil et les galères du quotidien dans son premier album *Couleur de ma peine*. Une découverte attendue sur la scène de Transforme, avant Soolking, tornade de la banlieue nord d'Alger qui déferle sur le monde, jusqu'aux Etats-Unis.

Lomar, Danitsa, Nahir, Joana et Benjamin Epps, le samedi, déclineront à leur tour le rap tendance boom-bap ou trap, r'n'b ou pop. I

Les 1^{er} et 2 juillet, au Centre de formation professionnelle de Ternier, Petit-Lancy (GE). www.transforme-festival.ch

FESTIVAL (GE)

LA COUR DES CONTES BAT SON PLEIN

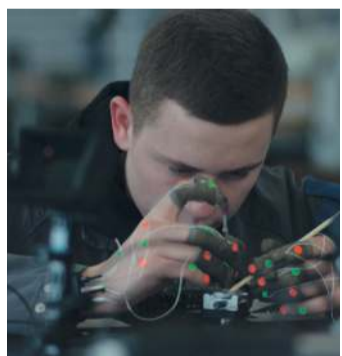
Dans le canton de Genève, le festival La Cour des Contes se poursuit jusqu'à dimanche. Récits de vie, mythes revisités, histoires initiatiques sont au programme tant de Plan-les-Ouates que du Musée d'art et d'histoire (Genève) que de la Ferme de la Chapelle (Grand-Lancy), voire du Chat Noir (Carouge). Loups, sorcières, samourais feront rire et frémir jusqu'au 8 mai. A l'affiche entre autres, de *Petits contes amoureux* (dès 4 ans), *Petite source* (dès 3 ans), histoire d'Aborigènes d'Australie et de graines de baobab, ou encore un conte de Jeanne Ferron mettant en scène un mouton à réaction. **MOP** Jusqu'au di 8 mai, www.lacourdescontes.ch

MUSIQUE (NE)

LES AMPLITUDES DE SARAH NEMTSOV

C'est parti pour l'édition 2022 des Amplitudes. La biennale de musique contemporaine de La Chaux-de-Fonds met l'accent sur les œuvres de la compositrice allemande Sarah Nemtsov, née en 1980 à Oldenburg. A l'affiche, entre autres, *A chaque décibel*, pièce radiophonique imaginée par Anne Gillot et l'équipe du Labo de la RTS, qui se jouera au Musée des beaux-arts ce soir à 18h15. Ou encore *Ne plus espérer*, rencontre entre Sarah Nemtsov et l'écrivaine Maia Brami autour de leurs sources d'inspiration communes, jeudi au Club 44. Suivra un concert à la synagogue où retentiront des œuvres de Sarah Nemtsov, Ravel ainsi que des chansons folk yéménites. A noter qu'une installation sonore, *Red*, est présentée au théâtre ABC pendant la durée d'Amplitudes. **MOP** Du 4 au 8 mai à La Chaux-de-Fonds, lesamplitudes.ch

Création et récréation au festival «Il est une foi»



Cinq Nouvelles du cerveau de Jean-Stéphane Bron. PRAESENS

Cinéma ► Pour sa 7^e édition, du 4 au 8 mai, le festival de l'Eglise catholique romaine de Genève «Il est une foi» se penchera sur la création et à la récréation avec 24 films. Certaines des projections dans les salles du Grütli seront suivies de débats avec des invités prestigieux.

Répondant à la crise écologique et aux angoisses liées à l'avenir de l'humanité, la nature et le transhumanisme seront au cœur de la thématique au travers de grands films du septième

art, de documentaires et de dessins animés ainsi que de productions récentes. Le festival annuel a pour objectif de discuter des courants et des enjeux qui traversent notre société.

Pour les débats, le festival a demandé à l'écrivain Alexis Jenni d'intervenir après le film *Leave no trace*, de Debra Granik (2018), l'histoire d'un vétéran de la guerre en Irak qui part élever sa fille au milieu des arbres. L'écothéologien Michel Maxime Egger évoquera, lui, sa passion pour le réalisateur Terence Malik, à l'occasion d'une projection de *Les Moissons du ciel* (1978).

Un débat aura lieu avec le professeur en neurologie Alexandre Poujet en lien avec le documentaire *Cinq Nouvelles du cerveau*, de Jean-Stéphane Bron (2021), tandis que l'abbé Giovanni Fognini parlera de Saint François d'Assise. Le dernier jour du festival, le président de la fondation One Nature Olivier Ferrari interviendra sur la question de l'écoterrorisme. **ATS** <https://ilestunefoi.ch/>

Jan Fabre condamné à 18 mois de prison avec sursis

Harcèlement ► L'artiste et chorégraphe belge Jan Fabre, accusé de «harcèlement sexuel» au sein de sa compagnie de danse, a été condamné vendredi à 18 mois avec sursis par le tribunal correctionnel d'Anvers. Une peine de trois ans de prison ferme avait été requise contre le plasticien, figure de l'art contemporain, mis en cause par douze ex-danseuses de sa compagnie Troubleyn.

Le tribunal a cependant considéré que cinq des accusations remontant entre 2002 et 2005 étaient prescrites et l'a acquitté pour une sixième. Il a en revanche retenu l'«attentat à la pudeur» pour un baiser avec la langue non consenti à une plaignante et les violences ou humiliations subies par cinq autres danseuses. L'artiste flamand, qui récusait toutes les accusations portées contre lui, était absent à son procès comme au prononcé de la condamnation.

Rattrapé par la vague #me too en 2018 et jugé pour «violen- ce, harcèlement ou harcèlement sexuel au travail», le Fla-

mand de 63 ans encourait jusqu'à cinq ans de prison. Ce jugement est «une étape importante» et «une reconnaissance» pour les victimes, a réagi An-Sofie Raes, l'une des avocates des parties civiles, citée par l'agence de presse Belga. «Les victimes de ces comportements savent désormais que de tels actes sont punissables.»

«Mon client va sûrement être déçu de la sanction, mais elle a été ramenée à sa juste dimension», a pour sa part estimé l'avocate de l'artiste, Eline Tritsmans, soulignant que l'image «caricaturale» de Jan Fabre n'a «pas été retenue», selon Belga. Prenant l'exemple du reproche «pas de sexe, pas de solo» fait à l'artiste, qui résumait aux yeux des plaignantes sa tendance au harcèlement, l'avocate s'est félicitée qu'il «ne se retrouve pas» dans le jugement. La condamnation à 18 mois est assortie d'un sursis à exécution pour une durée de cinq ans, période pendant laquelle Jan Fabre est privé de ses droits civiques. **ATS**

L'histoire d'infiltration d'Attac



Théâtre. Les faits sont bien réels. Le scandale, qui s'était conclu par un non-lieu au pénal, a défrayé la chronique sous le nom de Nestlégate. La section vaudoise de l'association Attac avait été infiltrée par des agents de Securitas mandatés par Nestlé, révélait *Temps présent* en 2008. L'artiste lausannoise Adina Secretan s'est inspirée de cette affaire qui impliquait des jeunes femmes ayant accepté une petite rallonge de 6 francs sur leur

taux horaire pour espionner les coulisses de l'altermondialisme. L'une d'entre elles, Sara Meylan, rédactrice d'un livre publié par Attac sur les agissements de Nestlé, n'a en fait jamais existé. Cette pure fiction en alimente aujourd'hui une autre: la pièce *Une Bonne histoire* est à découvrir ce soir à l'Arsenic, avec Joëlle Fontannaz et Claire Forclaz. **CDT/LDD**

Du 4 au 8 mai, (complet les 4 et 5), Arsenic, Lausanne, www.arsenic.ch